

## 7. IMPACTS

### 7.1. Perte de biotope

#### 7.1.1. Les habitats et la flore

La réalisation du projet de création de ZAC se traduira au niveau des habitats par la perte d'une surface de 30,956 ha, se répartissant en :

- Cultures intensives : 25,4 ha, soit 96 % de la surface totale consommée ;
- Prairies pâturées : 0,8 ha, soit 3 % ;
- Terrains remaniés : 0,09 ha, soit 0,4 % ha ;
- Végétation rudérale : 0,16 ha, soit 0,6 %.

Seront donc consommés très majoritairement des terres agricoles et en particulier des cultures intensives (plus de 83 % de la surface totale consommée).

Comme nous l'avons vu dans l'étude de l'état initial, ces différents habitats présentent un intérêt écologique faible.

Le tableau ci-après permet de croiser le type d'habitat, son intérêt écologique et la surface qui sera consommée par l'effet d'emprise.

Habitat	Habitat d'intérêt communautaire	Valeur patrimoniale	Zone humide	Surface (ha)
Cultures intensives	Non	Faible	Non	25,735
Terrains associés à l'urbanisation	Non	Faible	Non	4,034
Prairies pâturées	Non	Faible	Non	0,717
Terrains remaniés	Non	Faible	Non	0,352
Végétation rudérale	Non	Faible	Non	0,118

Au regard de la surface importante consommée, mais de la valeur patrimoniale faible des divers habitats, on peut estimer que l'impact initial de la perte d'habitat sera moyen.

A cette consommation, il faut ajouter la traversée du ruisseau de Mâlé : l'emprise du franchissement atteindra une dizaine de mètres. La ripisylve à ce niveau se

présente sous forme de haie discontinue de Chêne et de Frêne commun ; elle possède une valeur patrimoniale modérée.

L'implantation du franchissement est telle qu'il se situera entre deux arbres (distants d'une vingtaine de mètres). Ainsi, la coupe d'aucun arbre de la ripisylve ne sera nécessaire. L'impact de la consommation d'habitat sera donc moyen.

**On relèvera que les habitats de forte valeur patrimoniale décrits dans le diagnostic (la zone bocagère Nord (prairie pâturée) et la ripisylve du ruisseau de Caillau) sont exclus du projet.**

---

### **7.1.2. La faune**

---

Pour la faune, la réalisation du projet se traduira par la perte des différents biotopes précédemment évoqués et plus particulièrement par la perte de sites d'abris, de nidification et de nourrissage.

Cependant, nous avons vu que cette faune s'avère globalement commune, voire pauvre pour les zones concernées par l'aménagement.

En effet, les deux secteurs de fort intérêt écologique, qui abritent une faune d'intérêt avec de nombreuses espèces patrimoniales, à savoir la zone bocagère Nord et le ruisseau de Caillau et sa ripisylve, ne sont pas concernés par le projet.

Dans l'emprise du projet, deux espèces ont été constatées ponctuellement dans les champs de céréales : l'Alouette de champs et la Caille des blés,

Ces deux espèces sont chassables et communes. Les effectifs de l'Alouette des champs sont en déclin en France et en Aquitaine ; elle est à ce titre notée « quasi menacée ».

Les travaux ne seront évidemment pas réalisés pendant la période de nidification de ces oiseaux, c'est-à-dire avant les moissons : le risque de destruction de nichées est donc écarté.

La perte d'une partie de leur territoire ne compromettra pas la conservation de ces espèces sur le secteur, d'autant qu'une superficie encore importante de milieux similaires reste accessible à proximité.

La proximité du ruisseau de Mâlé et sa traversée induisent un risque de dégradation des eaux lors des travaux (entraînement de MES, pollution par les hydrocarbures issus des engins) et après (lessivage des surfaces imperméabilisées par les eaux de pluies). La dégradation des eaux du ruisseau serait alors néfaste à la faune aquatique (poissons, odonates...). Des mesures seront donc prises pour réduire ce risque.

Ce risque est très réduit pour le ruisseau le Caillau qui se trouve, au plus près, à 60 m du projet.

## **7.2. Aspect fonctionnel**

---

En termes de fonctionnement écologique, la consommation de cultures intensives liée réalisation du projet n'aura pas d'impact significatif.

Le ruisseau de Mâlé et le ruisseau de Caillau constituent des corridors écologiques aquatiques locaux, bien qu'ils ne soient pas pris en compte dans le SRCE Aquitaine.

Le ruisseau de Mâlé est le seul concerné par un franchissement qui pourrait constituer une coupure du corridor qu'il constitue.

Le franchissement devra donc être adapté pour limiter au mieux cet impact.

On notera également que les boisements de Chêne pubescent plus ou moins linéaires soulignant le coteau en limite Nord-Est qui constituent un corridor écologique boisé local, ne sont pas concernés par le projet.

## **7.3. Evaluation des incidences Natura 2000**

---

Le Code de l'environnement prévoit que « les programmes ou projets de travaux, d'ouvrage ou d'aménagement soumis à un régime d'autorisation ou d'approbation administrative, et dont la réalisation est de nature à affecter de façon notable un site Natura 2000, font l'objet d'une évaluation de leurs incidences au regard des objectifs de conservation du site. »

Le Site Natura 2000<sup>1</sup> le plus proche est ici la ZSC FR 7200800 « Caves de Nérac », située 1,6 km au Nord-Ouest du projet. Site d'hibernation de chauves-souris, sa désignation résulte surtout de la présence importante du Grand Murin.

Deux espèces recensées sur ZSC FR 7200800 « Caves de Nérac », le Minioptère de Schreibers et le Grand Murin ont été contactées dans l'aire d'étude élargie.

On retiendra que les cultures intensives, qui constituent la quasi-totalité des surfaces concernées par le projet (hors terrains associés à l'urbanisation) sont des milieux très peu propices aux chiroptères. Dans le cas du Grand Murin, espèce emblématique de la ZSC FR 7200800 « Caves de Nérac », les milieux très favorables à l'espèce sont les prairies pâturées ou fauchées.

Seule une petite surface de surface pâturée se trouve dans l'emprise du projet de ZAC, mais est déconnectée des corridors de déplacement des chauves-souris que sont le ruisseau de Mâlé et le Caillau.

---

<sup>1</sup> Le site Natura 2000 FR7200741 « La Gélise », situé 5 km à l'Ouest du projet n'entretient aucune relation avec ce dernier. Il concerne un bassin versant tout à fait indépendant.

Ces corridors ne seront pas impactés par le projet : le Caillau se trouvant à l'extérieur et la ripisylve du ruisseau de Mâlé n'étant pas touchée (nous l'avons vu, le franchissement du ruisseau n'entraînera la coupe d'aucun arbre).

Au regard de l'absence d'impact du projet sur les chiroptères, on conclure que **le projet n'aura aucune incidence notable sur l'état de conservation des espèces et des habitats naturels qui ont justifié la désignation des sites Natura 2000.**

## 8. MESURES

---

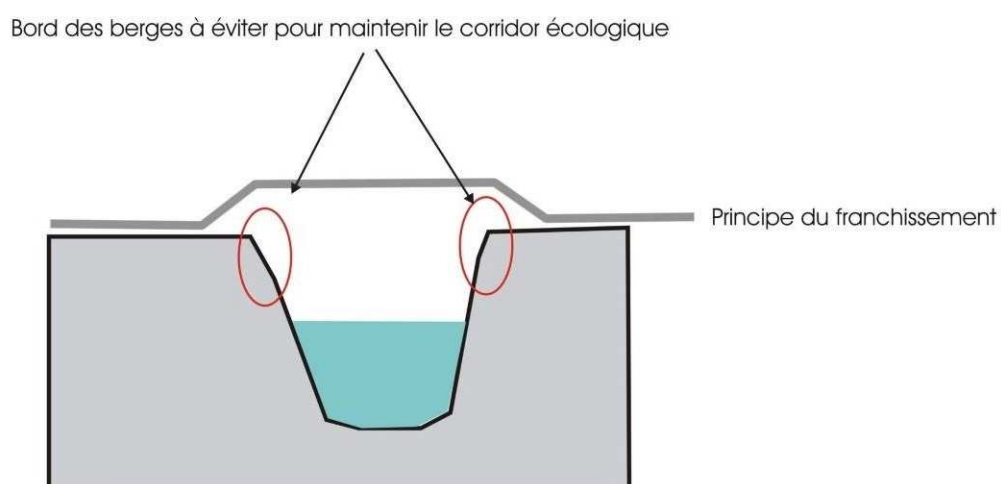
Au regard des impacts relativement limités du projet, les mesures de réduction d'impact seront peu nombreuses. Rappelons que les zones de fort intérêt écologique mis en évidence par l'étude faune flore se trouvent toutes en dehors du projet.

### 8.1. Franchissement du ruisseau de Mâlé

---

Le franchissement du ruisseau de Mâlé sera adapté pour éviter le risque de coupure dans la continuité du corridor écologique qu'il constitue.

Le pont cadre permettant ce franchissement sera implanté en retrait de la berge de sorte à assurer la transparence écologique (voir schéma de principe ci-dessous) ; la circulation de la faune ne soit pas impactée.



### 8.2. Mesures de protection des eaux superficielles

---

La dégradation des cours d'eau (en premier lieu du ruisseau de Mâlé) et de leurs biocénoses par une éventuelle pollution liée aux travaux ou au ruissellement des eaux de pluies sur les surfaces imperméabilisées sera prévenue par la mise en place de diverses mesures de protection des eaux superficielles.

---

#### 8.1.2. Aménagements

---

Pour limiter les apports de MES (et des hydrocarbures) liées au ruissellement des eaux de pluies sur les surfaces imperméabilisées, les voies à créer seront bordées par une noue enherbée.

Ces dispositifs assureront une fonction de rétention des eaux, de régulation des débits et une épuration des flux polluants. Ce traitement limitera, voire supprimera les apports polluants aux deux cours d'eau.

Concernant le ruisseau de Mâlé, on peut préconiser un recul de l'urbanisation de 5 m pour créer une zone tampon de protection.